

# MAGAZIN ART

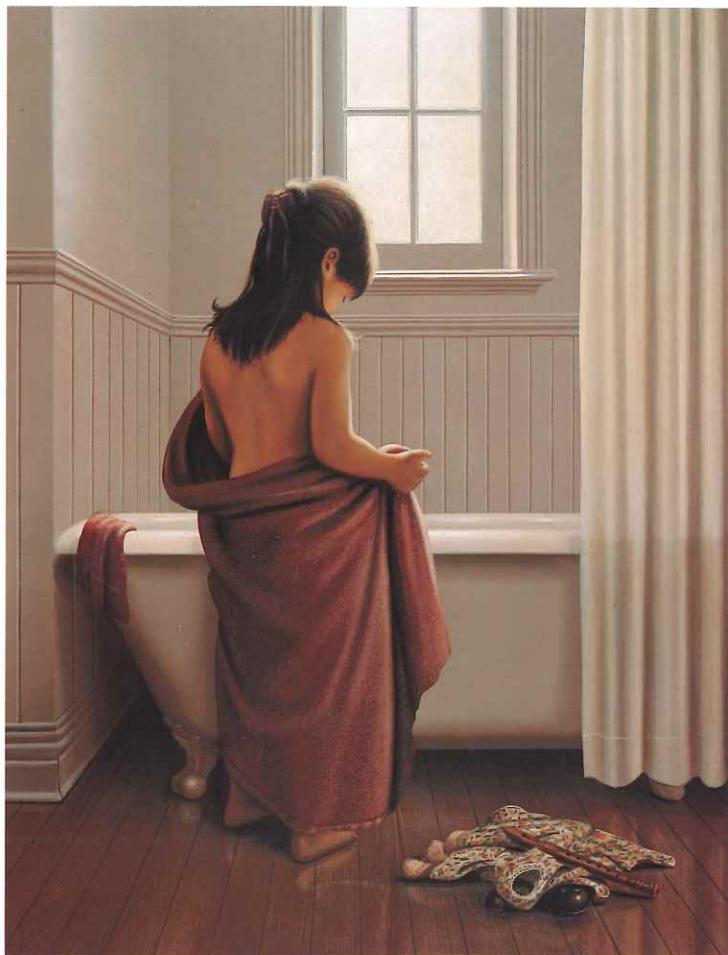
9\$

7<sup>e</sup> ANNÉE, N° 1 automne 1994



ÉDITION INTERNATIONALE

# DANIEL PLANTE



«Le bain», 24 x 18 po

## PEINTRE DE L'INTÉRIEUR

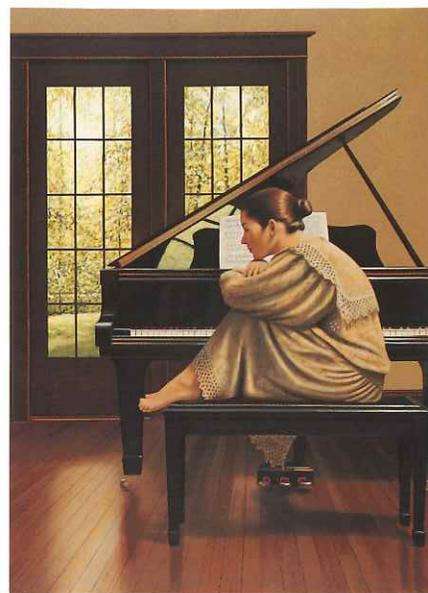
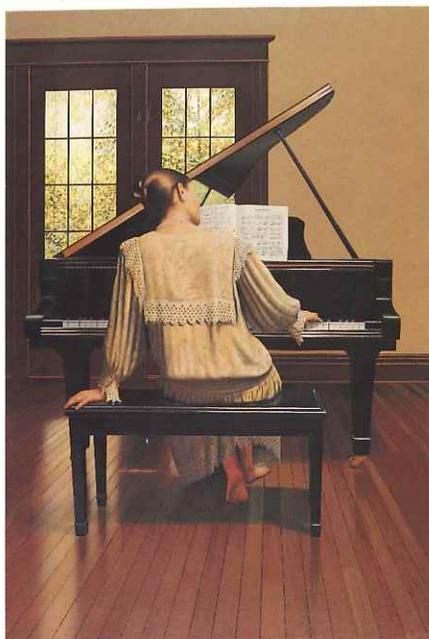
**C'**est toujours une surprise agréable que de découvrir un peintre qui travaille à contre-courant, à sa guise, à l'écart des modes et des genres obligés. C'est le cas de Daniel Plante, un artiste entier et discret, pourvu d'un métier exceptionnel et d'une sensibilité des plus sélectives.

On peut voir les tableaux (acrylique sur toile) de Plante au BALCON D'ART, galerie de Saint-Lambert. Ils nous proposent un monde particulier

et serein, qui tranche nettement avec les paysages communs et les abstractions desséchées. Avec une habileté digne des grands hyperréalistes – Colville, Wyeth, Forrestal – il nous entraîne dans l'intimité de jeunes filles et garçons vivant dans un décor simple et paisible, et donnant l'impression d'être indifférents aux choses de l'extérieur. Ces êtres jouissent visiblement de la plénitude de leur foyer. Détail important: ces enfants ne posent pas, ils ne regardent jamais du

côté du spectateur, ils sont saisis à l'improviste devant un piano ou un coffre à jouets, comme aperçus au naturel par une porte entrebâillée, par des parents respectueux de leur tranquillité d'esprit et de leur vie intérieure.

Grâce à l'éclairage ou aux vêtements, le moment du jour est bien défini, le milieu est identifié et vu sous plusieurs angles. L'atmosphère propre à l'endroit se retrouve d'une peinture à l'autre, en douceur et en nuances.



«Concerto en trois temps», Triptyque, 24 x 18 po - 36 x 24 po - 24 x 17 po

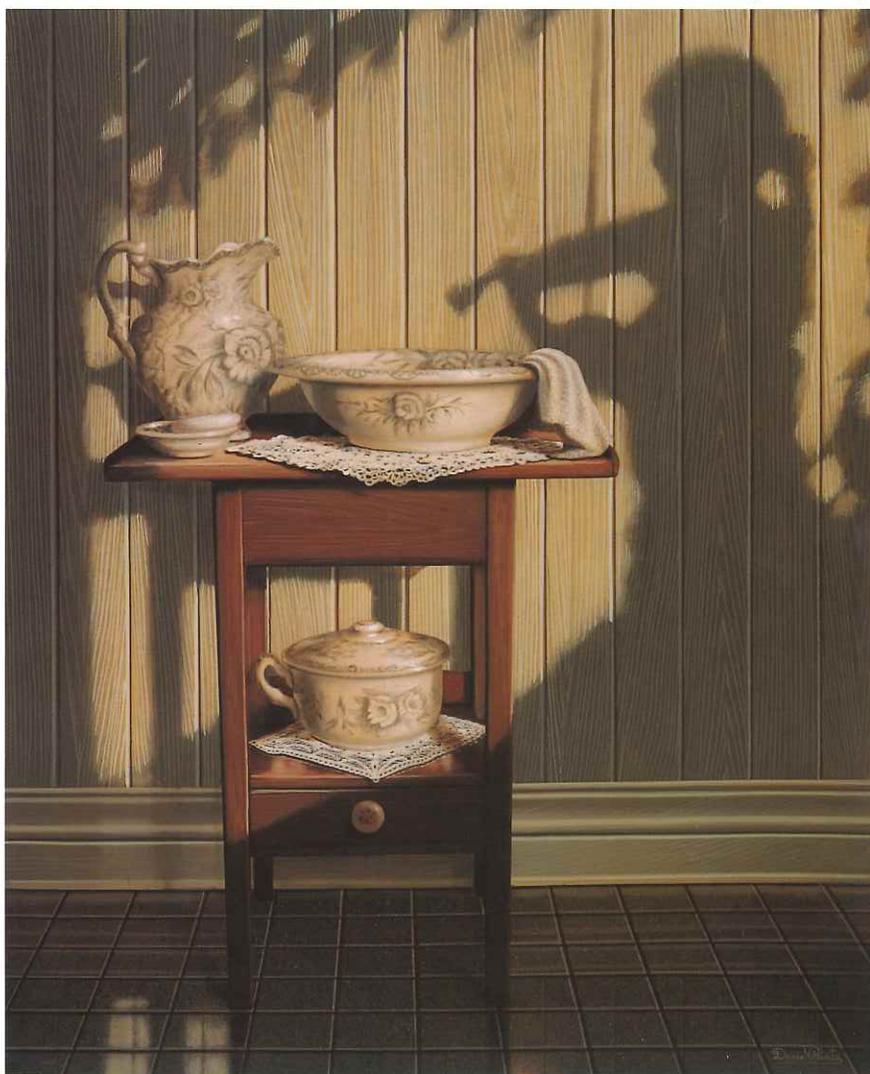
«Ombre et musique», 20 x 16 po

Le registre des couleurs est volontairement limité et riche en tons chauds et en effets délicats, comme une espèce de musique de chambre transposée en images.

Qu'on ne s'y trompe pas ! En dépit de la sobriété du traitement et de l'apparente spontanéité, Plante est très conscient de ce qu'il fait et il maîtrise très bien sa technique. Il ne recherche nullement le réalisme photographique, ses savantes compositions en sont la preuve; il ne veut pas être identifié à une époque, c'est pourquoi ses personnages n'ont pas de chaussures, par exemple, et que ses décors sont dépouillés et intemporels. Il atteint cette sorte de modernité hors du temps qui se dégage des scènes de certains créateurs: le Hollandais Vermeer de Delft (1632-1675), le compositeur Gabriel Fauré (1845-1924) et, plus près de nous, l'artiste-peintre Ozias Leduc (1864-1955).

Plante est né à Montréal il y a 36 ans. Il habite maintenant les Laurentides avec son épouse, ses deux filles et son fils (ses modèles). Il a étudié les arts plastiques dans plusieurs institutions, notamment au cégep de Saint-Laurent et à l'Université du Québec à Montréal. Il a travaillé comme illustrateur, graphiste et enseignant.

C'est le défunt docteur Stern, alors directeur de la Galerie Dominion, qui l'a découvert et lancé. Depuis, il a exposé en divers endroits, entre autres à la galerie Lisette Martel à Montebello et chez Kaspar à Toronto.





«Le duo», 24 x 30 po

«Une note d'exotisme», 20 x 24 po



Photos: Yves Sauvageau

Par la suite, sa réputation l'a fait rechercher par les collectionneurs, attirés par son art personnel, la couleur et la texture qui lui sont propres et, surtout, par l'unité d'une œuvre qui semble pourtant se renouveler sans cesse !

Sans bruit, Plante offre une oasis à nos yeux fatigués par une vision artificielle, insensible et anarchique. La peinture du XX<sup>e</sup> siècle est souvent errante et erratique. Un Daniel Plante nous ramène à l'humain et à l'équilibre, en même temps qu'à un art épuré. **I**

#### Paul Gladu

Daniel Plante est représenté en permanence dans les galeries suivantes: Alcove Art Gallery, Sarnia, Ontario – Balcon d'Art, St-Lambert – Kaspar, Toronto – Lisette Martel, Montebello – Masters Gallery, Calgary – Le Portal, Québec – Noblesse Oblige, Fort Lauderdale – Rendez-Vous, Vancouver



# DANIEL PLANTE



«Harmony», 1994, 30 x 24 in

**I**t is always interesting to find an artist who ignores the current trend and seems in fact to be working against it. This is the case with Daniel Plante, a discrete and sensitive man with a great deal of talent.

His works are presently on show at the Balcon d'Art in Saint-Lambert. They are acrylics on canvas and portray a serene world in a hyper-realist style worthy of Colville, Wyeth or Forrestal. We see young girls and boys playing together happily, indifferent to the exterior world. These children are not posing neither do they look at us.

Plante's colours are rich in warm tones and delicate in effect. He evokes the same atmosphere in several different works, representing a certain time of day by subtle nuances of colour.

Despite the apparent spontaneity of his paintings, Plante is entirely conscious of what he is doing. He is a master of his technique and his well balanced compositions are proof that he has no interest in photo-realism. In addition, he does not wish his works to be associated with any particular age, so he makes them as timeless as possible. His figures, for example, do not wear shoes. In the end, Plante's works evoke a sort of timeless modernity in the way of the great Dutch artist, Vermeer, or, nearer to home, Ozias Leduc.

Born in Montreal, Daniel Plante is 36 years old. He lives in the Laurentians with his wife, his two daughters and his son who act as his models. The late Dr. Stern of the Dominion Gallery was the first person to realize how talented he was. Subsequently,

Daniel Plante has exhibited several times and his works are sought by collectors who like his personal approach, colours and texture.

Daniel Plante offers us paintings which are an oasis for the eye, far from the wild often erratic works produced by so many contemporary artists. **I**

## Paul Gladu

Translation: Fiona Malins

The works of Daniel Plante can be seen in the following galleries: Alcove Art Gallery, Sarnia, Ontario; Balcon d'Art, St.Lambert; Kaspar, Toronto; Lisette Martel, Montebello; Masters Gallery, Calgary; Le Portal, Quebec City; Noblesse Oblige, Fort Lauderdale; Rendez-Vous Art Gallery, Vancouver.